

S'il n'est point d'obstacles insurmontables qui s'opposent à une semblable opération, (*continuë l'Auteur*) quelle ressource l'Etat ne se trouveroit il pas dans une augmentation de revenu qui se renouvelle sans cesse & qui surpasse les trésors réunis de tous les Roientats de l'Europe! Quelle facilité pour acquiescer, même pour amortir les dettes de l'Etat, sans rien retrancher de la magnificence royale! Quelle satisfaction de penser que la guerre, même la plus opiniâtre, ne peut tout au plus que prolonger de quelques années l'ouvrage de l'extinction totale de ces dettes! D'un autre côté, quel soulagement pour les Peuples de n'avoir plus qu'un seul tribut à payer, d'être délivrés de cette multitude d'impôts sur les personnes, sur les fonds, sur les consommations, Taille, Taillon, Ustensile, Capitation, Dixième, Vingtième, Deux Sols pour Livre, Quatre Sols pour Livre, Gabelles, Droits d'Aides, Droits de Gros, Trop Bu, Congés, Entrées, Péages, Ponts & Chauffées, Droits réputés domaniaux, Contrôle, Infination, Centième Denier; Oâtrois même patrimoniaux des Villes, qui pourroient être également supprimés, sauf à les remplacer par délégation sur le nouvel impôt! Mais inutilement s'arrêteroit-on à déduire tous les avantages d'une semblable opération, si elle étoit par elle-même impossible. Il faut donc, avant toutes choses, examiner: 1°. Si l'opération en général est possible: 2°. Si l'inégalité apparente de ce genre d'impôt doit le faire rejeter: 3°. Si l'intérêt de quelques personnes y met un obstacle insurmontable, & 4°. En quelle forme & de quelle manière cette opération peut être faite. &c.

Cette Pièce, qui est très-longue, a trouvé sa Réponse. On y dit » qu'il n'y a que quinze » cens millions d'especes d'or & d'argent dans » tout le Royaume; que si le peuple donnoit » 740366666 livres au Roi par an, ce seroit » plus de la moitié de cette masse; & qu'il » n'est pas d'Etat ou la moitié de l'argent qui » y circule puisse entrer dans les coffres du Sou- » verain. On y assure encore que, si le projet